

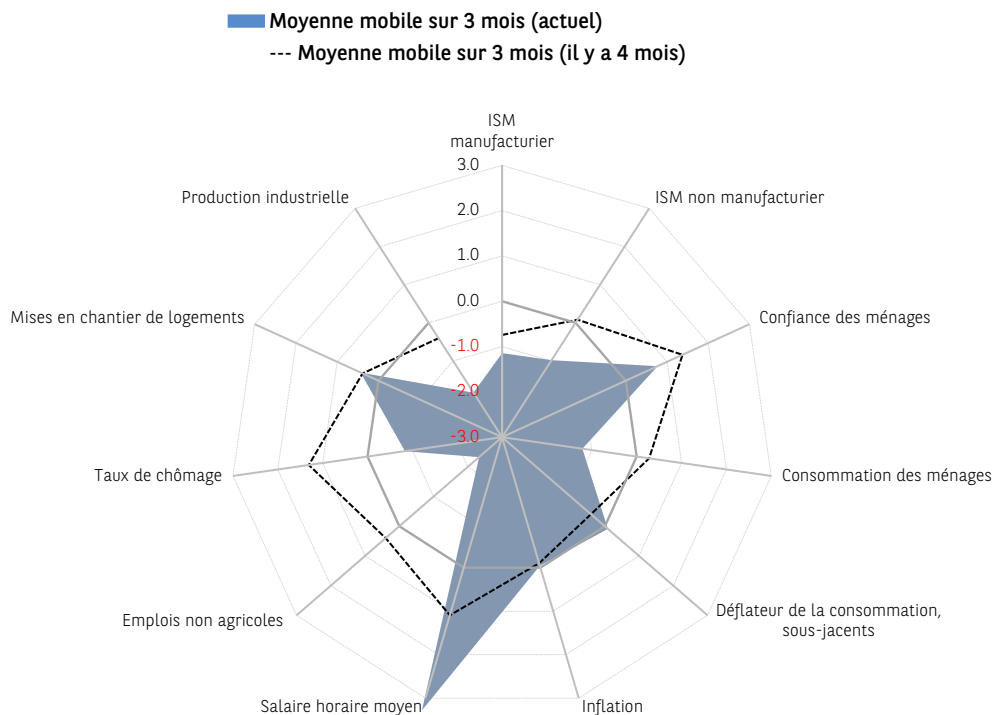
ÉTATS-UNIS, LA CHUTE S'ACCÉLÈRE

Aux États-Unis comme ailleurs, la paralysie de l'activité provoquée par la pandémie de Covid-19 affecte la production des statistiques, devenues délicates à interpréter. Le rebond des revenus horaires au mois d'avril, indiqué par notre baromètre, fait partie de ces quelques faux signaux dont il convient de se méfier : il s'explique par la chute du temps de travail face à laquelle les salaires marquent toujours une certaine inertie. Outre que l'information collectée auprès des entreprises est incomplète, un décalage a pu exister entre le moment où l'activité a dû s'interrompre et celui où les rémunérations ont cessé d'être versées.

En réalité, l'explosion du chômage (14,7% de la population active en avril, 36 millions de demandes d'indemnités depuis la mi-mars) exerce une pression baissière sur les rémunérations. D'une manière générale, le baromètre de l'activité américaine commence à indiquer des contractions historiques : celle de l'emploi non agricole (plus de 20 millions de postes supprimés en avril) et celle de la consommation privée. D'autres suivront.

Jean-Luc Proutat

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



SOURCES : THOMSON REUTERS, BNP PARIBAS

Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-cores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue entre -3 et 3 la plupart du temps. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions des 4 mois précédents (pointillés) : un élargissement de la zone bleue indique une amélioration.